

## Animaux de compagnie

## Actualités dermatologiques

## &gt;&gt; Cancérologie

## &gt;&gt; L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,  
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : [bordeauwilliam@yahoo.fr](mailto:bordeauwilliam@yahoo.fr)Site web : <http://www.dermavet.com>

## Un cas de dermatite nécrolytique superficielle canine due à un glucagonome

**Dermatose paranéoplasique, la dermatite nécrolytique superficielle est généralement due à une atteinte hépatique. Ce cas clinique montre qu'elle peut aussi être liée à un glucagonome.**

Une chienne de huit ans, de race croisée, est référée du fait de l'existence d'une léthargie, d'une dysorexie, d'une perte de poids et de lésions cutanées apparues progressivement sur plusieurs mois\*.

A l'examen dermatologique, elle présente un érythème, des ulcères et des excoriations au niveau des coussinets, des espaces interdigités, des tarsi et des carpes. Le même type de lésions est observé au niveau des coudes, de la pointe de jarrets, des oreilles et à la commissure des lèvres. L'examen de la cavité orale ne révèle aucune anomalie, tout comme la palpation abdominale et l'auscultation thoracique.

### Diagnostic de la maladie par biopsie

À ce stade, le diagnostic différentiel comprend différentes dermatoses auto-immunes, différentes dermatoses paranéoplasiques, une toxidermie, différentes néoplasies cutanées, une maladie de Carré et une dermatose améliorée par le zinc.

Du fait des hypothèses diagnostiques, différentes biopsies cutanées sont réalisées. L'analyse histologique conclut à l'existence d'une dermatite nécrolytique superficielle. Différentes radiographies et un examen échographique sont alors réalisés au niveau de l'abdomen. Aucune anomalie, ni masse n'est observée. Les analyses biochimiques et hématologiques révèlent peu d'anomalies, tout au plus une diminution des concentrations en urée et en créatinine.

La dermatite nécrolytique superficielle pouvant être liée à un glucagonome, un dosage de glucagon est réalisé, qui révèle une très forte augmentation de la concentration sanguine (1 700 ng/l pour des valeurs usuelles comprises entre 35 et 49 ng/l).

### Laparotomie et exérèse d'une masse

La suspicion de glucagonome étant de plus en plus fondée, il est décidé de réaliser une laparotomie exploratrice. Celle-ci montre une masse multilobulaire d'un cm de diamètre en région caudale du lobe droit du pancréas. La masse est retirée et analysée (histologie et immunohistochimie), ce qui permet de conclure à l'existence d'un glucagonome.

Trois semaines après la chirurgie, la chienne a retrouvé un bon état général et la plupart des lésions cutanées ont disparu. Les mêmes signes cliniques généraux et cutanés sont toutefois réapparus sept mois après la chirurgie, ce qui pouvait être lié à une récurrence tumorale.

### Une dermatose rare de mauvais pronostic

Du fait de problèmes financiers, les propriétaires ont décidé de l'euthanasie de la chienne. La concentration en glucagon était anormalement élevée mais l'autopsie n'a pas permis d'isoler de masse tumorale.

**A retenir :** la dermatite nécrolytique superficielle est une dermatose paranéoplasique rare, de mauvais pronostic, qui est due, dans la majorité des cas, à une atteinte hépatique et beaucoup plus rarement à un glucagonome. ■

\* Zimmerman K & coll. (2008) A challenging case : Glucagonoma-associated superficial necrolytic dermatitis in a dog. *Vet Med* 103: 146-153.



William Bordeaux

▲ Atteinte podale sévère lors de dermatite nécrolytique superficielle.